

Qui sommes-nous ?

Le Programme d'Actions Humanitaires et de Développement, PAHD en sigle, est une association sans but lucratif basée en République Démocratique du Congo, en Afrique centrale. Sa direction est établie en ville de Butembo, en province du Nord Kivu.



www.ongpahd.com

Notre raison d'être

Porter la voix des individus ou groupes marginalisés pour qu'ils accèdent aux ressources suffisantes afin de sortir de leur pauvreté ; sont plus responsables face à l'environnement et acteurs de cohésion sociale.

Article

Quelle est la part des pygmées dans les objectifs de développement durable (ODD) ?

Ils vivent une insécurité sociale



Photo des pygmées vivant au camp SENGA, province du Nord- Kivu /RDC Photo prise par Augustin

La question de l'intégration des peuples autochtones est l'une des problématiques de la société actuelle. Partout à travers la planète, on parle de la lutte contre les inégalités sociales, mais les enjeux restent de taille.

Dans ces quelques paragraphes, nous partageons un aperçu sur certains aspects en rapport avec la vie des pygmées vivant dans un camp de SENGA situé dans la partie Est de la République Démocratique du Congo. Ce camp est situé à une distance de plus ou moins 100 kilomètres à l'Ouest de la ville de Butembo, en territoire de Lubero,



Notre mission : Porter la voix des personnes démunies, groupes défavorisés et marginalisés pour qu'ils accèdent aux ressources afin de sortir de leur pauvreté ;sont plus responsables face à l'environnement, acteurs de cohésion sociale.

dans la province du Nord-Kivu. Dans cette contrée de SENGA, on y trouve population élevée à plus ou moins 200 individus (pygmées).

Particularité de la communauté pygmée

Les pygmées constituent l'une parmi les catégories ethniques minoritaires de la République Démocratique du Congo. Comme c'est le cas des autres peuples autochtones à travers le monde ; les pygmées vivant en RDC sont éparpillés en petits groupes sur différentes provinces du territoire nationale. L'histoire les considère comme premiers occupants de la RDC.

Par ailleurs, cette communauté est aussi reconnue pour sa mobilité : les pygmées sont au départ une communauté nomade. Dans leur vie, ceux-ci pouvaient se déplacer de manière régulière d'une région à une autre. La vie sédentaire qu'ils commencent à mener aujourd'hui n'est que consécutive aux mutations de ce dernier siècle.

Conditions socioéconomiques actuelles des pygmées de SENGA

- **Situation économique**

Depuis longtemps, les pygmées assuraient leur survie grâce aux produits forestiers, notamment la cueillette des fruits et la chasse. Aujourd'hui, ces denrées sont devenues de plus en plus rares. Le développement des cultures industrielles dans la région, notamment le cacao et le quinquina a provoqué une déforestation sans précédent, menaçant ainsi la survie des pygmées qui dépendaient directement de ces forêts. C'est comme le témoigne cet homme (pygmée) :

Nous ne savons plus comment vivre. Les agriculteurs bantous ont envahi les forêts ; ils entrent dans la forêt et coupent les bois pour y pratiquer la culture de cacao. A leur passage dans la forêt, ils détruisent nos pièges ainsi que nos ruches d'abeilles.

Aussi, les gibiers sont devenus très rares. Nous sommes obligés de parcourir des très longues distances à la recherche des animaux. Chose grève, nous rencontrons parfois des bourreaux dans la forêt, ils ravissent (extorquent) le petit gibier que nous avons eu par peine et menacent de nous tuer. Toutes ces situations suscitent en nous des interrogations concernant notre survie, étant donné que nous n'avons d'économie ».



Photo d'un pygmée, au camp de SENGA, Nord-Kivu /RDC

Accès des pygmées à terre (propriété foncière)



Notre mission : Porter la voix des personnes démunies, groupes défavorisés et marginalisés pour qu'ils accèdent aux ressources afin de sortir de leur pauvreté ;sont plus responsables face à l'environnement, acteurs de cohésion sociale.

Dans notre société, la possession de la terre est devenue une richesse. La réalité a montré que les pygmées n'ont pas accès à la terre, alors qu'ils sont reconnus comme premiers occupants. Or, dans les sociétés africaines et particulièrement en République Démocratique du Congo, une communauté s'identifie par rapport à son attachement à une terre, c'est-à-dire à sa propriété foncière. Un peuple sans terre est un peuple sans identité. En conséquence, ce peuple est prédisposé à l'errance. Pendant nos entretiens avec certains pygmées, il s'est révélé que les ceux-ci ignorent les processus d'acquisition de la terre, selon le droit foncier congolais. Mais aussi, le manque des ressources, est un autre problème qui limite leurs capacités à accéder à la terre qui coûte de plus en plus cher. Les pygmées sont absents dans le pouvoir coutumier. Tous ces facteurs permettent de comprendre leur exclusion par rapport à la possession de la terre.

Situation alimentaire et nutritionnelle

Depuis la nuit de temps, les pygmées ont été présentés comme peuple dépendant de la forêt. C'est effectivement en raison de cette hospitalité que la forêt leur a offerte. Ils ont survécu grâce aux produits forestiers, notamment le ramassage des fruits et la viande de brousse. C'est cela qui constituait l'essentiellement le régime alimentaire de ce peuple. Cette vie ne pouvait en cas constituer une gêne. La forêt offrait également des produits phytothérapeutiques (plantes et herbes) qu'ils utilisaient pour se soigner contre les maladies.

Aujourd'hui, la croissance démographique et l'expansion des grandes agglomérations et centres urbains auxquelles s'ajoutent les crises multiples comme l'insécurité, l'apparition des nouvelles maladies notamment les zoonoses (maladies qui se transmettent de l'animal à l'homme) telle que la maladie à virus ebola (MVE), sans oublier les interdits alimentaires, etc.

Actuellement, ils font face à une insécurité alimentaire due notamment à cette carence des denrées dans les milieux où ils vivent. Dépourvus des sources de revenus, les pygmées ont été contraints de consommer le régime alimentaire inhabituel, par exemple la consommation de la patte du manioc, etc. Toutes ces situations rendent les conditions de vie des pygmées.



Une maman pygmée avec son bébé présentant des symptômes de malnutrition



La voix de l'oublié

Ceux-ci sont dans une insécurité alimentaire. Plusieurs enfants sont atteints par la malnutrition.

Situation du logement des pygmées de SENGA



Les pygmées n'ont pas accès au logement. Ils vivent dans des huttes/cabanes. Les enfants endurent les intempéries, et sont exposés à des maladies diverses causées par les moustiques très nombreux dans les forêts, etc.

Accès à l'eau, l'hygiène et assainissement

Les pygmées sont privés du droit à l'eau potable. Pour avoir de l'eau, cette population consomme de l'eau très sale, et l'utilise pour laver les habits, etc.

Les questions d'hygiène ne sont plus à évoquer. Pas de latrine (toilette). Les populations pissent dans la brousse, derrière la cabane.

Situation de protection des filles pygmées

Les filles pygmées en particulier font face à plusieurs difficultés qui renforcent leur pauvreté. Nous pouvons énumérer, sans prétendre les épuiser, les plus saillants :

✓ Problème des grossesses précoces et non désirées



Jeune fille pygmée avec son bébé, dont le père du bébé reste inconnu ✓

La situation de vulnérabilité expose les filles pygmées à plusieurs abus, y compris les abus sexuels. Certaines filles rencontrées ont témoigné avoir été abusées sexuellement par certains garçons bantous. Ces bourreaux profitent de la naïveté des filles pygmées, leur promettant le mariage imaginaire (utopique). Dès que la fille attrape une grossesse, le garçon disparaît dans la nature. La grossesse devient une charge de trop pour la famille de la pauvre victime qui, pourtant menait déjà une pauvreté précaire.

✓ L'analphabétisme



Notre mission : Porter la voix des personnes démunies, groupes défavorisés et marginalisés pour qu'ils accèdent aux ressources afin de sortir de leur pauvreté ; sont plus responsables face à l'environnement, acteurs de cohésion sociale.

L'analphatisme est un phénomène général pour les enfants pygmées. Ce problème touche aussi bien les garçons que les filles. En effet, on peut estimer à 99 pourcents le taux d'analphatisme au sein de cette population. Les enfants pygmées ont moins de chance d'être à l'école. Parmi les raisons de cette analphabétisme, il y a lieu d'évoquer le fait que ceux-ci naissent et évoluent dans les zones très reculées, en pleine forêt, très éloignées des agglomérations bantoues où sont érigées les écoles. Il se pose aussi, un autre problème, celui de l'adaptation des enfants pygmées à la vie urbaine. Egalement, on remarque une sorte de démotivation ou un manque d'intérêt ou peut être l'ignorance de l'importance de l'école par ces enfants pygmées.

Certaines sources ont renseigné qu'il y a eu des partenaires qui voulaient appuyer la scolarité de ces enfants. Mais l'on s'est rendu compte que ceux-ci ont abandonné en cascade avant même de finir le niveau élémentaire.

Or, il a été prouvé que le socle de développement de tout peuple ou de tout individu repose sur son éducation. Celle-ci ouvre des horizons au jeune ; le prépare non seulement à la vie professionnelle mais aussi à une responsabilité sociale.

Cet état d'analphabétisme renforce davantage la marginalisation sociale des filles pygmées. Celles-ci sont privées des opportunités d'épanouissement et des moyens pour assurer leur autonomie. Cette problématique est d'autant plus complexe du fait que ces filles sont exposées à toute sorte de manipulation, y compris les abus sexuels. C'est cela qui les maintient dans le spirale de la vulnérabilité.

✓ Les filles et les femmes pygmées face à la problématique de l'autonomie économique

Evoquer l'autonomie économique pour les filles et les femmes pygmées, la question laisse perplexe. Les femmes pygmées n'ont pas de source de revenus. Cela les plongent face à des difficultés énormes à répondre à leurs besoins de première nécessité. Cette situation est liée à l'impossibilité pour elles à obtenir un emploi. Les femmes rencontrées ont témoigné d'ailleurs que plusieurs bantous n'ont pas confiance aux pygmées. Ils sont rares, ces bantous qui peuvent donner un emploi à un pygmée. Au-delà de tout cela, les femmes pygmées ont souligné qu'elles sont limitées à initier des



activités génératrices de revenus. C'est ce qu'a fait savoir cette femme : « nous souffrons parce que nous n'avons été habitués à cultiver les champs. Mais aussi, nous n'avons pas des revenus pour faire l'épargne. Nous avons besoin de trouver un bienfaiteur, qui peut nous initier à divers métiers. Si j'ai la chance de ramasser des champignons et que je les amène au marché, ça ne coûte rien. D'ailleurs, les acheteurs (parlant ici des membres des autres ethnies) ont tendance à rabattre le prix en disant que j'irai ramasser d'autres. Ils ont l'impression comme si nous les femmes pygmées nous survivons pour quémander ! »

Pourtant depuis 2015, la société mondiale a pris un engagement de pouvoir améliorer les conditions de vie des populations sur toute la planète. Cet engagement a été exprimé notamment dans un dispositif composé de 17 objectifs touchant presque tous les secteurs de la vie. La lecture de la fiche thématique des ODD, renseigne que les Nations Unies se concentrent sur ces objectifs de développement durable, en vue d'atteindre 3 supers⁽¹⁾objectifs parmi lesquels nous retenons les deux premiers suivants, à savoir, mettre fin à l'extrême pauvreté et lutter contre les inégalités et l'injustice.

Cependant, force est de constater que le problème de la pauvreté touche encore le plus grand nombre des populations à travers la planète. Les pygmées constituant une des communautés qui croupissent dans l'extrême pauvreté. Pour ce peuple, l'accès à une vie digne demeure encore un rêve.

Comment aider les pygmées à définir des perspectives d'avenir leur permettant de faire face aux nouvelles données de la vie ?

En effet, la question de la survie des pygmées est une problématique qui mérite une attention particulière. Leur position marginale par rapport aux grands centres urbains fait qu'ils soient oubliés.

Lors d'un focus groupe réalisé avec certaines femmes au camp de SENGA au sujet de ce qu'elles pensent pour améliorer leurs conditions de vie et face à des réalités

¹ Fiche thématique des ODD, © UNICEF/UN05325/Dragaj - Mauritanie, 2015



plus complexe de la vie actuelle ; ces femmes ont exprimé le désir d'auto prise en charge. Elles ont exprimé le besoin de vouloir entreprendre des activités génératrices de revenus, par exemple les activités agricoles, l'apprentissage des métiers et autres. Mais, ces femmes ont signifié que font face à des



Photo d'un focus group avec quelques femmes pygmées, au camp de SENG

contraints telles que le manque de ressources pour entreprendre des activités qui génèrent des revenus ou pour apprendre des métiers.

Les pygmées auront-ils leur part dans les objectifs de développement d'ici 2030 ? Qu'en pensez-vous ! Faut-il croiser les bras ? Environ 8 ans restant pour atteindre 2030. Nous pouvons ensemble nous assigner un objectif en faveur de cette communauté oubliée.

Sinon, dans ce texte précédent, nous avons fait un clin d'œil sur la vie des pygmées vivant dans un camp SENG, à l'Est de la RDC. Quelques aspects liés aux enjeux de leur survie ont été exposés. Il est à noter que cette population vit dans une vulnérabilité extrême. Nous n'avons fait qu'un aperçu. Ces vulnérables sont dans plusieurs régions. Si la réalité est tout autre chez vous, tant mieux.

Pour un monde équilibré il est possible que nous puissions nous unir à lutter contre cette disparité des ressources. Nous pourrions le faire en facilitant aux pygmées à accéder aux sources de revenus, à la nourriture, au logement, au soins de santé, à l'éducation, mais aussi à vivre dans un environnement sain, etc.

_____ Augustin,

Source consultée

Fiche thématique des objectifs de développement durable

Nous partager votre commentaire :

PAHD ONG



Notre mission : Porter la voix des personnes démunies, groupes défavorisés et marginalisés pour qu'ils accèdent aux ressources afin de sortir de leur pauvreté ; sont plus responsables face à l'environnement, acteurs de cohésion sociale.